

# ABBÉ DENIS FARKASFALVY

## 23 juin 1936 – 20 mai 2020

Le poète allemand Rainer Maria Rilke, dans ses Sonnets à Orphée, l'une des nombreuses œuvres du poète que l'Abbé Denis a publiées en hongrois, a ainsi fait l'éloge d'Orphée : «Son cœur est une presse périssable / d'un vin éternel pour les hommes.» Le même poète encourageait son propre cœur dans un autre sonnet, «Quel que soit le motif dont vous faites le plus intimement partie / ne serait-ce qu'un moment en cette vie de douleur, croyez



que l'ensemble a une signification, c'est une glorieuse tapisserie.» Pour beaucoup de gens, l'Abbé Denis incarnait ces vers qu'il connaissait bien, faisant naître en nous la vérité dont nos cœurs ont besoin et inscrivant sa vie et la nôtre dans la glorieuse tapisserie.

L'Abbé Denis (Miklós) Farkasfalvy naquit en Hongrie le 23 juin 1936 dans l'ancienne ville de Székesfehérvár, fils cadet d'István et de Mária Knazovitzky Farkasfalvy (frères et sœur : István, György, Mária). Il entra au noviciat de l'abbaye cistercienne de Zirc, en Hongrie, le 19 mars 1955, à l'âge de 18 ans, et a persévéré dans la vie monastique pendant 65 ans jusqu'à sa mort à Dallas, au Texas, le 20 mai 2020.

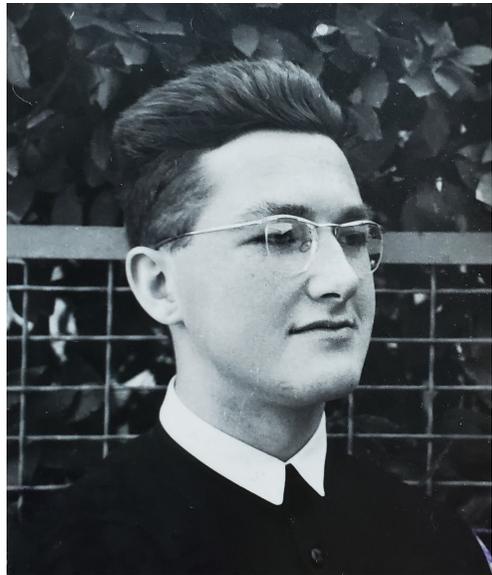
L'enchantement de l'Abbé Denis pour la vie cistercienne est né très tôt. Lui et ses frères ont été éduqués par des cisterciens dans sa ville natale jusqu'à ce que leur école soit supprimée en 1948. Il s'est rendu pour la première fois à l'abbaye de Zirc pour la grande

célébration de Pâques de 1949, alors qu'il n'avait pas encore 13 ans, et le monastère était déjà menacé de suppression par le gouvernement soutenu par les Soviétiques. Cette expérience l'a profondément marqué, et il a décidé de devenir moine, prêtre et professeur comme les hommes qu'il y avait vus. «Une décision que je n'avais aucune raison de remettre en cause ou de regretter... En un certain sens, ces deux jours ont marqué le reste de ma vie», a-t-il écrit.

Les écoles cisterciennes furent fermées en Hongrie, mais l'abbaye bénédictine de Pannonhalma, vieille de 1000 ans, resta ouverte. Père Denis y fit ses études secondaires en tant qu'«oblat» de Zirc. Le solide programme d'études, la présence monastique et la charmante église ont contribué à son rapide développement spirituel. Zirc fut officiellement supprimé le 15 octobre 1950, mais en 1955, le père Denis rejoignit le noviciat clandestin dirigé par le saint et sage Père Laurent 'Sigmoid, vicaire de l'Abbé, qui était alors emprisonné. A Budapest, Père Denis, qui sous prétexte de passer un diplôme de droit (dont la seule note inférieure à A obtenue fut un B dans le cours obligatoire sur le «marxisme et le léninisme»), poursuivit sa formation monastique initiale.

Il fut de ce fait présent dans la capitale quand éclata la vaste manifestation étudiante d'octobre 1956 qui a conduit à la brève chute du régime soviétique dans le pays. Pendant cette courte période, le Père Abbé de Zirc fut libéré de prison et, avec les encouragements de Père Laurent, décida d'envoyer de jeunes moines hors du pays, même si leur formation n'en était qu'au début - craignant à juste titre qu'on leur refusât la possibilité d'étudier et d'être ordonnés en Hongrie. C'est ainsi qu'à l'âge de 20 ans, peu après ses premiers vœux monastiques, Père Denis se rendit à Rome avec d'autres, en passant par l'Autriche. Là, de 1956 à 1962, il termina ses études théologiques à l'Athénée pontifical Saint-Anselme.

Père Denis s'est consacré aux études théologiques. Plus tard, il obtint un autre diplôme, en Écriture Sainte, à l'Institut biblique de Rome (1974-75, 1984-85), mais avec des interruptions en raison de l'importante charge de travail à Cistercian Preparatory School et au monastère de Dallas. Il est devenu un théologien accompli ; l'œuvre de toute une vie qu'il a consacrée à l'étude de saint Bernard de Clairvaux, de la Vierge Marie et de l'Écriture Sainte a marqué de manière significative la théologie catholique. Il a publié de nombreux ouvrages de théologie en hongrois et en anglais, et ses compétences ont attiré l'attention de saint Jean-Paul II, qui l'a nommé à la Commission biblique pontificale (2003-2013). Sa traduction des psaumes et des hymnes pour le bréviaire romain en hongrois est très appréciée. Il a contribué à l'établissement du programme de théologie à Cistercian Preparatory School et a enseigné la théologie à l'Université Catholique de Dallas dans les années 1960, et plus régulièrement à partir de 2004. Il considéra comme une tâche importante – souci qu'il partagea avec d'autres moines – d'aider la nouvelle Université de Dallas à entrer dans le grand renouveau de la théologie catholique qui est venu avec le Concile Vatican II.



*à Rome, 1957 (21 ans)*

Mais comparé à ses autres travaux, son travail de théologien est passé souvent inaperçu. Lorsque Père Denis arriva au Texas en 1962, peu après son ordination sacerdotale au monastère de Lilienfeld en Autriche le 9 juillet 1961, il s'installa à Fort Worth, devint l'aumônier des Sœurs de Sainte-Marie de Namur (qui l'ont aidé à apprendre l'anglais) et prépara une maîtrise en mathématiques à la Texas Christian University en vue d'intégrer la Cistercian Preparatory School, nouvellement fondée. Père Denis obtint son diplôme en 1965 et enseigna les mathématiques pendant plus de 40 ans, non seulement comme travail mais aussi comme une occasion de voir, au moins brièvement, l'âme de presque tous les élèves de Cistercian Preparatory School. Dans ce domaine comme dans tant d'autres, Père Denis s'est révélé comme une personne particulièrement douée et profondément dévouée, dans l'obéissance, au bien de la communauté.

Père Denis fut le deuxième Directeur de Cistercian Preparatory School, de 1969 à 1974, puis de 1975 à 1981, et a été le Maître de Forme de 4 différentes classes d'élèves, qui ont

obtenu leur diplôme respectivement en 1974, 1981, 1982 et 1991. Il est bien difficile de rendre compte ici de ce qu'a représenté sa contribution pour l'école et son impact dans le temps. Bien qu'il n'ait pas fondé l'école, sa compétence, sa profondeur et sa perspicacité ont dissipé l'atmosphère de confusion et lui ont permis d'inculquer les idéaux très élevés que lui et la communauté envisageaient pour l'éducation. Sous son mandat, l'identité fondamentale de l'école s'est forgée à travers, certes, la construction d'un gymnase et par le recrutement de certains excellents professeurs qui restèrent plusieurs décennies, mais surtout par un profond sens de la culture de ce que signifie la communauté d'une classe d'élèves et plus généralement de l'établissement scolaire. Ce n'est pas sans grande difficulté et de nombreux obstacles qu'il a jeté les bases sur lesquelles les futurs directeurs d'école allaient s'appuyer. Père Denis savait par expérience combien il est important de se consacrer aux jeunes et, contre toute attente et avec l'aide de nombreuses personnes exceptionnelles à Dallas et ailleurs, il a mené à bien les grandes luttes de ses prédécesseurs pour préserver la tradition cistercienne hongroise dans le ministère sacerdotal et l'éducation.

La communauté monastique de Dallas a élu Père Denis comme deuxième Abbé le lundi de Pâques 4 avril 1988 ; il a rempli quatre mandats, jusqu'à sa démission en 2012. Lorsque Père Denis est devenu abbé, l'avenir du monastère était encore incertain. Peu de jeunes hommes l'avaient rejoint au cours des décennies précédentes, et avec la réouverture de la maison mère de Zirc en 1989, il n'était pas certain que les pères hongrois resteraient à Dallas. Mais l'Abbé Denis était certain que son rôle était de construire ici un foyer durable au service d'une vision qui avait inspiré les réfugiés hongrois dès le début. Il a guidé le projet de plusieurs anciens élèves qui ont complété les bâtiments du monastère en construisant l'église abbatiale d'une beauté unique. Alors que les blocs de calcaire de deux tonnes étaient lentement empilés les uns sur les autres, il est devenu évident pour tous que quelqu'un voulait que cet endroit reste.

Cette nouvelle visibilité et cette preuve de confiance ont commencé à porter leurs fruits dans le renouveau interne de la communauté monastique. En 2003, peu après le dixième anniversaire de la consécration de l'église abbatiale, une vague d'une douzaine de jeunes vocations américaines a commencé à d'affluer, provenant de la Cistercian Preparatory School, de l'Université Catholique de Dallas et d'ailleurs. Père Denis attribua cette croissance non seulement à la volonté renouvelée des moines d'imaginer un avenir meilleur pour ce lieu, mais aussi à l'intercession céleste du père Laurent 'Sigmond et aux nombreux sacrifices (voire au martyre) de tant de moines hongrois au XXe siècle.

L'Abbé Denis a su voir clair dans l'histoire et les idéaux les plus élevés sans cesser d'être un homme d'un grand pragmatisme ; il a veillé scrupuleusement à ne pas nourrir des velléités ou des sentiments de découragement ni pour lui-même ni pour les autres. Dans l'histoire de l'abbaye et de Cistercian Preparatory School qu'il a écrite l'année précédant sa mort, il conclut : «La recherche de l'excellence doit être menée avec un esprit curieux et tourné vers la connaissance de soi, s'interdisant toute tendance aux extrêmes.... A égale distance de la perfection destructrice et du culte de la médiocrité, le chemin de la perfection agréable à Dieu est une *via media* où l'humilité et l'amour sont pratiqués en imitant le Christ». Tous ceux qui ont rencontré le père Denis n'ont pas été déçus ; comme on disait de saint Bernard, il était *amore terribilis, terrore amabilis* (terrifiant dans son amour, aimable

en étant terrifiant). Il n'a pas ménagé ses efforts pour concrétiser cette vision de paix qu'il éprouva lorsque, jeune homme, il visita l'abbaye de Zirc afin de transmettre et de porter à son achèvement le meilleur de la vie cistercienne hongroise et pour s'offrir généreusement aux nombreuses âmes qui ont trouvé en lui un père, un frère et un ami. Il est devenu un témoin convaincant de la vérité du christianisme et de la beauté de la vie monastique. À travers lui, Dieu a sans aucun doute laissé une marque importante sur le monastère, l'école et l'université, sur toute la ville de Dallas (il a remporté le prix de la Catholic Foundation of Dallas en 2016), sur la théologie dans le monde entier, sur l'Église en général, sur l'histoire de tout notre Ordre et sur d'innombrables personnes.

Père Denis laisse dans le deuil sa sœur Mária (Marika), dont il est toujours resté très proche, ainsi que ses neveux et nièces Miklós, István, Margaret, Kinga et Zsolt. Il parlait souvent avec son neveu Miklós et suivait avec enthousiasme sa carrière de critique culturel.

Père Denis est mort du Covid-19 le 20 mai 2020, après avoir longtemps lutté contre les complications que ses nombreuses maladies ont provoquées. Sa santé s'est aggravée après avoir contracté le nouveau virus quelques jours auparavant. À l'abbaye, les moines priaient le chapelet pour lui obtenir une mort paisible. Il a été accompagné jusqu'au bout par des moines qui ont pu lui rendre visite, ne serait-ce qu'en le voyant par une fenêtre de l'hôpital.

Si vous souhaitez recevoir une carte de vœux de la messe funéraire, veuillez envoyer un courriel à Brigitte Gimenez à [bgimenez@cistercian.org](mailto:bgimenez@cistercian.org) en indiquant votre nom et votre adresse.